

Acteurs

MAI 2014

de la filière graphique N°101

**Lecture numérique
et lecture papier :**
qu'en dit votre cerveau ?

Recyclage papier
Focus sur le dispositif Ecofolio

Marketing direct & cross-média
Le triomphe de la valeur

« Le livre incarne une charge émotionnelle »

Rencontre avec Dominique Pace

Fondatrice du réseau Biblionef



Dominique Pace

Parmi la collection de raccourcis dont se nourrit malgré lui l'imaginaire collectif, figure notamment l'idée (reçue) selon laquelle les pays défavorisés n'auraient guère besoin que de nourriture, de vêtements, et autres biens destinés à satisfaire les besoins dits « primaires ». L'accès à la culture ne serait-il dès lors pour ces derniers qu'un luxe dispensable ? Ce n'est pas l'avis de Dominique Pace,

fondatrice du réseau Biblionef, qui a choisi de miser fort – et avec cœur – sur le livre...



L'idée est née dans la jungle» s'amuse – et s'émeut – Dominique Pace lorsqu'elle évoque la création du réseau Biblionef, vingt et un ans plus tôt. « Nous avons fait face à des enfants isolés avec les yeux grands ouverts, mais sans perspectives futures. Leur situation nous a beaucoup touchés car leur enfance était amputée de beaucoup de choses.

Nous voulions modestement leur donner accès à une culture, à une base de savoirs et connaissances. Une évidence s'est alors imposée : leur ouvrir le livre ». Mais pas n'importe quel livre, Dominique Pace y tient : « Si l'on veut attirer un enfant à la lecture, il faut lui mettre entre les mains les livres les plus séduisants et attractifs qui soient, pas des livres usés ! Nous avons tenu à transmettre des compagnons de vie ». Un refus d'aller fouiner dans les fonds de caves qui marque probablement la différence majeure de cette association, au risque de se compliquer la tâche...

Le livre, libérateur d'expression

« Ce fut un vrai combat » ne cache pas Dominique Pace, qui s'est intéressée aux « stocks excédentaires des éditeurs », pour les détourner du pilon, au profit d'enfants



Dar bachtaar au Liban (2012), premier pays à avoir bénéficié de l'action de Biblionef.

défavorisés, sur tous les continents. « Les éditeurs ne pilaient pas des livres jeunesse d'extrême qualité par plaisir, donc ils nous ont suivis » assure-t-elle toutefois, tout en reconnaissant qu'il leur a fallu être « extrêmement persévérants » pour mettre sur pied une structure logistique à même de répondre à l'ambition d'un tel projet. « Des palettes empilées les unes sur

Selon l'Institut statistique de l'UNESCO, 897 millions de personnes à travers le monde sont analphabètes et 126 millions d'enfants en âge d'être scolarisés ne vont pas à l'école.

De toute évidence, la couverture des besoins nutritionnels et sanitaires est l'urgence pour les pays défavorisés. Mais leur avenir passe nécessairement par l'accès à l'éducation et à la culture : deux conditions essentielles de la formation d'un individu, de son intégration sociale et du développement économique.

Il est prouvé qu'en dessous d'un seuil de 50 % d'alphabétisation, et c'est le cas dans de nombreux pays, aucun développement n'est durable. Donner au plus grand nombre la possibilité de sortir de l'ignorance et de l'illettrisme qui conduisent à la pauvreté, tel est le but que poursuit Biblionef, forte de son expérience, avec conviction et souci d'efficacité.

www.biblionef.com

48 Boulevard Diderot - 75012 Paris

Tel : +33 (0)1 43 40 76 10

coordination@biblionef.com

« Certains enfants avaient été tellement traumatisés par ce qu'ils avaient vécu qu'il était urgent de les ramener dans le monde de l'enfance, par le livre. Ils deviennent ensuite gourmands de lecture, et sont même parfois plus apaisés.

Le livre a des vertus thérapeutiques et va permettre une expression. Un enfant qui n'a pas les mots peut devenir violent. »



Ici, une intervention de Biblionef à Madagascar.

les autres ont pu être accueillies au dernier moment avec des coups de pouce de la providence » se souvient-elle avec soulagement, mais pour quelle joie en retour ! « Certains enfants avaient été tellement traumatisés par ce qu'ils avaient vécu qu'il était urgent de les ramener dans le monde de l'enfance, par le livre. Ils deviennent ensuite gourmands de lecture, et sont même parfois plus apaisés. Le livre a des vertus thérapeutiques et va permettre une expression. Un enfant qui n'a pas les mots peut devenir violent ». Une justification aussi touchante que sensée à ce qui pourrait de prime abord apparaître comme une initiative superflue, d'aucuns ne manquant effectivement pas de considérer que l'urgence n'est pas à distribuer des livres, quand des populations entières s'enlisent dans la misère. Pourtant, le bon sens appelle certainement à ne pas opposer des actes symboliquement forts, la culture n'étant rien de moins qu'un ressort extrêmement puissant permettant justement d'éveiller les consciences. En cela, le

L'action de Biblionef en 4 points

- Près de 150 000 livres neufs génèrent, chaque année, la création ou l'enrichissement de fonds de bibliothèques sur tous les continents. Des initiatives similaires sont également conduites en France chaque année.
- Ces ouvrages sont adressés à des structures diverses mais pertinemment ciblées : bibliothèques, établissements scolaires, centres culturels, Associations locales ou encore ONG internationales.
- Biblionef accompagne les structures en demande dans l'élaboration d'un projet personnalisé, ce qui conduit à terme à une commande de livres sur-mesure parmi les 300 000 ouvrages et 1500 titres qui constituent le catalogue de l'association.
- Gallimard, La Martinière, Larousse, Le Robert, MeMo, Minedition, Nathan, Nord- Sud, Revue Dada, Scrineo, ou encore Thierry Magnier sont quelques-uns des éditeurs jeunesse qui soutiennent l'action de Biblionef en mettant à sa disposition des livres neufs, sélectionnés pour leur qualité.

livre est incontestablement une arme : il est une occasion de s'évader, à la fois en offrant la possibilité de rêver à des enfants qui en étaient privés, mais également en les aidant à se libérer des chaînes d'une oppression qui cherche trop souvent à les éteindre. Le livre, plus que n'importe quel autre objet culturel, porte en lui l'éveil de l'esprit, l'émancipation de la pensée, sans quoi rien n'est possible. Le mettre entre les mains du plus grand nombre – et des plus jeunes – ne peut donc être que profondément bénéfique et constructif. « Le livre incarne une charge émotionnelle » enchérit Dominique Pace : « Nous ne pourrions pas accomplir les mêmes choses avec des liseuses ».

Semer la joie

Une autre mission revendiquée par Biblionef réside dans sa vocation à « semer les graines de la francophonie », dans un contexte que l'on pourrait supposer parfois tendu. Pourtant, Dominique Pace coupe court aux doutes : « Je ne perçois pas les tensions politiques dans l'activité directe de Biblionef. Ces enfants sont tellement en demande, qu'il en ressort principalement un bonheur simple ». Là encore, l'association s'est distinguée en opérant des choix aussi tranchés que réfléchis : « Nous ne voulons pas travailler avec les états » révèle en effet Dominique Pace. « Nous travaillons en revanche avec les ambassades. Elles sont en général extrêmement bien implantées et donc capables d'identifier au plus juste les besoins des populations, de faire un état des lieux pertinent ». Consciente toutefois qu'une association comme Biblionef ne peut avoir vocation à « pallier les carences des systèmes éducatifs », Dominique Pace se borne à rappeler qu'un enfant « grandit vite et n'attend pas ». Si le constat est sans appel, il est aussi à la mesure de l'urgence. De quoi s'attacher à semer la joie par « petites gouttes » concède-t-elle : « Il y a une dimension émotionnelle très forte dans un tel échange. Amener du livre et le faire partager, c'est transmettre la culture. Et la transmission, c'est l'humanité ». Comment mieux conclure le récit d'une belle histoire qui pour sa part, n'en finit pas de tourner de nouvelles pages ? ■